



METROPOLIS

VENDREDI 30 DÉCEMBRE À 23.00 HD

FILM MUET DE FRITZ LANG (ALLEMAGNE, 1927/ RESTAURATION 2010 - 2H21 MN)
SCÉNARIO FRITZ LANG ET THEA VON HARBOU ADAPTÉ DU ROMAN ÉPONYME
AVEC : ALFRED ABEL (JOH FREDERSEN, MAÎTRE DE METROPOLIS), BRIGITTE HELM (MARIA), GUSTAV FRÖLICH (FREDER, FILS DE JOH FREDERSEN), RUDOLF KLEIN-ROGGE (ROTZWANG, L'INVENTEUR).

METROPOLIS, source d'inspiration de nombreux créateurs est le premier véritable film de science-fiction et un gigantesque chantier cinématographique : 36 000 figurants, 200 000 costumes, 500 grattes-ciel de 70 étages, 310 jours de tournage, 620 kilomètres de pellicule... En 2008, 20 minutes inédites du film ont été miraculeusement retrouvées à Buenos Aires. La reconstitution du montage voulu par le cinéaste a pu être enfin entreprise, avec le soutien de la Fondation Murnau et d'ARTE/ZDF, qui a pris en charge la restauration intégrale de la musique originale de Gottfried Huppertz.

ARTE est partenaire de *Metropolis*
l'exposition et de la rétrospective
Fritz Lang à la Cinémathèque française,
du 19 octobre 2011 au 29 janvier 2012.

METROPOLIS
L'EXPOSITION

CONTACTS PRESSE ARTE FRANCE

AGNÈS BUICHE MORENO / CÉCILE BRAUN

+ 33 (0)1 55 00 70 47 / 73 43 / a-buiche@artefrance.fr / c-braun@artefrance.fr

ARTE.TV/CINEMA

arte

FRITZ LANG SUR ARTE

DEUX CHEFS-D'OEUVRE EN VERSION RESTAURÉE HD

3/10/2011

LES NIBELUNGEN

LUNDI 3 OCTOBRE 2011 À 20.40

30/12/2011

METROPOLIS

VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2011 À 23.00

DEUX CHEFS-D'ŒUVRE DE FRITZ LANG SUR ARTE

Partenaire de la Cinémathèque française à l'occasion de *Metropolis L'exposition* (19 octobre 2011 - 29 janvier 2012) et de la rétrospective intégrale Fritz Lang (18 octobre - 4 décembre), ARTE diffuse en version restaurée HD les deux superproductions de Fritz Lang, *Les Nibelungen* et *Metropolis*.

LES NIBELUNGEN

LUNDI 3 OCTOBRE À 20.40  

FILM MUET DE FRITZ LANG EN DEUX PARTIES

(ALLEMAGNE, 1924 / 2010, 4H30MN)

PARTIE 1: LA MORT DE SIEGFRIED (144 MN)

PARTIE 2: LA VENGEANCE DE KRIEMHILD (126 MN)

RESTAURATION 2010 EN HD: FRIEDRICH-WILHELM-MURNAU-STIFTUNG

EN COLLABORATION AVEC LE HESSISCHER RUNDfunk ET ARTE/ZDF

MUSIQUE GOTTFRIED HUPPERTZ, INTERPRÉTÉE PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DU HESSISCHER RUNFUNK (DIRECTION FRANK STROBEL)

Trois ans avant *Metropolis*, Fritz Lang se lançait déjà dans ce qui allait devenir l'une des productions les plus monumentales des années 1920.

Un budget colossal, des techniques de trucage inédites, des jeux de lumière saisissants, confèrent au film et à ses créateurs un prestige international, témoignant de la modernité des studios de l'Ufa à Babelsberg.

Il a fallu plus de quatre ans aux équipes de la Fondation Murnau pour mener à bien la restauration des *Nibelungen*. Après des années de recherche, dix-huit copies d'époque ont été retrouvées puis comparées et étudiées image par image. On avait l'habitude de voir le film en noir-et-blanc; aujourd'hui, il se présente sous forme de copies 35 mm colorisées selon une technique datant de l'époque du muet (immersion dans un bain de couleur). Cette nouvelle restauration permet de retrouver la qualité photographique de ce chef-d'œuvre du «clair-obscur» dû au talent du directeur de la photo Carl Hoffmann, et donne une idée de la puissance esthétique et visuelle du film qui a emballé la critique.

Fritz Lang et son épouse Thea von Harbou conceivent *Les Nibelungen* entre 1922 et 1924 sous forme de diptyque: *La mort de Siegfried* et *La vengeance de Kriemhild*. Pour le scénario, Thea von Harbou a préféré puiser dans les légendes germaniques et scandinaves que dans la tétralogie populaire de Wagner. La stylisation de la mise en scène, des décors, des costumes, la direction d'acteurs, mais aussi la musique de Gottfried Huppertz, témoignent de cette approche. Il a fallu six mois pour préparer le scénario, les décors et les costumes, pour installer dans les studios de Babelsberg une forêt artificielle avec des arbres de neuf mètres de haut, pour construire un dragon de 21 mètres de long dont les mouvements paraissaient naturels.

A sa sortie, le premier volet du diptyque reste pendant des semaines à l'affiche des plus grandes salles européennes, les critiques sont dithyrambiques.

DISTRIBUTION DES RÔLES, PARTIE 1

PAUL RICHTER: SIEGFRIED

MARGARETHE SCHÖN: KRIEMHILD

HANNA RALPH: BRUNHILD

THEODOR LOOS: LE ROI GUNTHER

HANS ADALBERT SCHLETTOW: HAGEN TRONJE

BERNHARD GOETZKE: VOLKER VON ALZEY

ERWIN BISWANGER: GISELHER

GEORG JOHN SCHMIED: MIME - ALBERICH

LA MORT DE SIEGFRIED (PARTIE 1)

Les actions héroïques de Siegfried sont d'excellents prétextes à la mise en œuvre d'effets spéciaux et de trucages qui n'ont pas leur pareil à l'époque: le dragon, le champ de brume où Alberich, invisible, attaque Siegfried, l'aurore boréale, la mer de feu en Islande, les nains changés en pierre, le fin duvet tranché par l'épée de Siegfried, la vision de Kriemhild d'un arbre en fleurs qui se transforme en tête de mort... Seul le cinéma permet de visualiser la légende avec autant de vraisemblance - ainsi Fritz Lang se démarque-t-il des productions théâtrales.

LA VENGEANCE DE KRIEMHILD (PARTIE 2)

Avec son énergie destructrice, cette partie a eu plus de mal à s'imposer, et n'a jamais été aussi populaire que *Siegfried*. Pourtant, les scènes de foules faisant appel à la chorégraphie d'un nombre mesuré de figurants (et non aux masses débordantes habituelles dans les superproductions), ou la construction en perspective du village des Huns sur le site de Babelsberg sont saisissants. Face à l'héroïsme statique et monumental du premier volet, cette partie s'inscrit dans la dynamique d'une vengeance qui, telle un maelstrom, entraîne tout autour d'elle, et que Fritz Lang représente par une suite de scènes de combats. Mais *La vengeance de Kriemhild* ne fournit pas beaucoup de motifs à des tours de magie censés impressionner le public.

Cette partie a été beaucoup remaniée à sa sortie par l'Ufa, notamment le dénouement du film: conformément à la légende, Fritz Lang faisait tuer Kriemhild par Hildebrand, une fois sa vengeance accomplie. L'Ufa coupe la scène de sorte qu'on ne voit plus que Kriemhild s'effondrant soudain, comme si l'accomplissement de sa vengeance scellait son propre destin. Avant cette nouvelle restauration, c'était la seule fin que l'on connaissait. On n'a retrouvé aucun matériel des séquences coupées - à l'exception de ce passage précisément. Une bobine composée de diverses prises, archivée à la Fondation de la Cinémathèque allemande de Berlin, a permis de monter un plan qui montre Kriemhild tuant Hagen et périssant elle-même par l'épée.

Bien que le deuxième volet reste inachevé, cette restitution des *Nibelungen* est unique.

DISTRIBUTION DES RÔLES, PARTIE 2

FRIDA RICHARD: RUNENMAGD

MARGARETHE SCHÖN: KRIEMHILD

RUDOLF KLEIN-ROGGE: LE ROI ETZEL

THEODOR LOOS: LE ROI GUNTHER

HANS CARL MÜLLER: GERENOT

ERWIN BISWANGER: GISELHER

HANS ADALBERT SCHLETTOW: HAGEN TRONJE

RUDOLF RITTNER: MARKGRAF RÜDIGER

VON BECHLARN

BERNHARD GOETZKE: VOLKER VON ALZEY

FRITZ ALBERTI: DIETRICH VON BERN

3 CINÉ-CONCERTS EXCEPTIONNELS

Deux jeunes pianistes de renommée internationale, Christian Schumann et Olav Lervik, ont écrit la transcription pour deux pianos de la musique originale de Gottfried Huppertz. Ils accompagnent la projection des *Nibelungen* (4h30 !) en avant-première à Paris et Strasbourg.

> LUNDI 12 SEPTEMBRE À 18.30

> MERCREDI 26 OCTOBRE À 19.00

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE,

51 RUE DE BERCY 75012 PARIS

> MERCREDI 21 SEPTEMBRE À 18.00,

UGC CINÉ-CITÉ DE STRASBOURG

(FESTIVAL MUSICA)



CHRISTIAN SCHUMANN

Pianiste et chef d'orchestre né de parents hongrois à Fribourg, en Allemagne en 1983. Diplômé de l'Université Franz Liszt de Weimar, il remporte le Premier Prix à l'*International*

Conducting Competition de Budapest en 2007. Il a été l'assistant de chefs d'orchestre tels que Christoph v. Dohnanyi, Gustavo Dudamel ou Peter Eötvös. De 2007 à 2009, il a été engagé par le *Theater St Gallen* en Suisse, où il a dirigé *Carmen* de Bizet et *Le sacre du printemps* de Stravinsky. Il a dirigé depuis, entre autres, le *Beethoven Orchester Bonn*, l'orchestre polonais *Filharmonia Artura Rubinsteina* ou le *Nürnberger Symphoniker*.



OLAV LERVIK

Né en 1982 de mère française et de père norvégien à Strasbourg, il commence à composer dès l'âge de six ans. Il remporte à plusieurs reprises le *Concours des Jeunes Compositeurs* du Bade-Wurtemberg et le *Concours National de Composition d'Allemagne* (Jeunesses Musicales). Matthias Spahlinger lui donne, dès l'âge de 16 ans, des cours de composition à Fribourg. Après son baccalauréat il commence ses études chez Michael Obst à Weimar. Il étudie pendant un an avec Michael Jarrell à Genève et participe à des *Masterclasses* avec,

entre autres, Helmut Lachenmann, Wolfgang Rihm, Tristan Murail et Marco Stroppa. Ses œuvres ont été jouées par les musiciens de l'*Ensemble Recherche*, de l'*Ensemble Contrechamps* et du *Klangforum* de Vienne.